



WEN HUI

Memory

24 – 27 NOVEMBRE

28 NOVEMBRE (Version intégrale)

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

38^e édition

WEN HUI Memory

24, 26 et 27 novembre 20h30 – Durée : 1h
28 novembre 14h – Durée : 8h

Chorégraphie, **Wen Hui**

Interprètes, Feng Dehua, Wen Hui,
Wu Wenguang (pour la version
intégrale de 8 heures)

Dramaturgie, vidéo, producteur,
Wu Wenguang

Texte, Feng Dehua, Wu Wenguang
Musique, Wen Bin

Lumière, Edwin Van Steenberghe
Films d'animation, Hao Zhiqiang

Directeur technique, Su Ming
Montage vidéo, Wang Wenli,
Zou Xueping

Photographes, Ricky Wong,
Odette Scott

Traducteurs, Estelle Soep Zheng
(en français), Berenice Reynaud
(en français), Marilyn Ong (en anglais)

Assistants de production, Xie Lina,
Jia Xiaonan, Li Feifei

Production Living Dance Studio
Coproducteur Biennale de la Danse/
Lyon ; Centre national de la Danse
Coréalisation Théâtre de la Cité
internationale ; Festival d'Automne
à Paris

Avec le soutien de HenPhil Pillsbury
Fund The Minneapolis Foundation
& King's Fountain, de Borneoco/
Pays Bas, de l'Ambassade de France
en Chine et du Festival Croisements
Remerciements Estelle Zheng,
Zheng Fuming, Tian Gebing,
Berenice Reynaud, Cha Jianying,
Zhong Su, Liu Heng

Partenaires média
du Festival d'Automne à Paris



Théâtre de la Cité internationale

Réservation : 01 43 13 50 50
www.theatredelacite.com



Festival d'Automne à Paris

Réservation : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

“La mémoire du corps”

Entretien avec Wen Hui

Pour cette pièce, vous êtes partie de l'époque de la révolution culturelle, et de la mémoire individuelle que vous en conservez. Quelle a été la place du corps dans cette recherche ?

Le point de départ a été la recherche de la mémoire du corps. Lorsque nous pensons à cette époque, cela réveille une expérience du corps – et une liaison s'établit avec l'histoire. Des souvenirs très forts sont liés au temps de la révolution culturelle. A partir de cette idée, nous avons commencé à rechercher des marques inscrites dans notre corps. Un exemple simple : lorsque nous partons en voyage, nous emportons toujours de la nourriture avec nous. Si nous n'en avons pas, nous commençons à nous sentir nerveux. Cela correspond au besoin profondément ancré d'avoir avec soi quelque chose pour soutenir le corps. En réalité, nous n'en avons pas besoin, mais il est impossible de contrôler les réflexes de l'esprit. C'est de ces marques dans le corps que nous sommes partis.

Dans le film de Wu Wenguang projeté pendant la pièce, plusieurs personnes témoignent de leur expérience. Une partie du travail sur la mémoire passe par le corps, une autre par les mots. Est-ce une manière de donner différents points de vue sur le processus de mémoire ?

Tout à fait. Le travail sur des points de vue multiples est au cœur du travail de la compagnie. En général, chacune des personnes impliquées commence par travailler individuellement. Pour *Memory*, l'important pour nous était que chacun utilise son identité propre : je suis danseuse et chorégraphe, Fang Dehua est écrivain et Wu Wenguang réalisateur de films documentaires. Chacun de nous propose un point de vue différent. Dans la version longue, Wu monte des images ou filme en *live*, sur scène, dans le public. Cela crée un mélange entre le passé et le présent. Fang et moi avons le même âge, mais nous avons des souvenirs et une expérience très différente de cette période. Elle vient d'une famille pauvre. Son enfance a été très dure. Elle ne pouvait pas avoir accès à beaucoup de choses, comme la danse, alors que mes parents, étudiants à cette époque, m'ont envoyée dans une école de danse.

Quelle relation s'instaure entre vous sur scène ?

La relation est différente dans la version courte et la version longue. Pour la version longue, nous ne voulions pas faire une « performance ». Nous voulions amener le public à entrer dans le processus de mémoire, faire de la scène un espace ouvert, où les souvenirs circulent. Nous n'avons pas vraiment de repères, de *timing* pré-établi. Personnellement, je répète un mouvement en suivant une ligne qui va de l'arrière-scène à l'avant-scène, pendant huit heures. Tous les trois, nous avons établi certaines règles. Par exemple, lorsque j'entre dans la moustiquaire géante, l'un d'entre eux vient pour me retenir. Je ne sais pas qui va venir, ni quand, je sais juste qu'il y a cette réponse.

Cette moustiquaire correspond pour vous à un souvenir très fort. C'est un peu le centre névralgique de la pièce. Est-ce que cette règle répond à la nécessité de conserver une distance vis-à-vis de cette mémoire ?

Si l'on veut. Nous n'avons pas forcément fixé une signification aux objets. L'important, c'est le fait d'avoir établi cette règle : je ne peux pas traverser la moustiquaire. Les spectateurs peuvent interpréter ces règles comme ils l'entendent. Ce mouvement linéaire vers la moustiquaire se répète pendant huit heures, mais permet en même temps de rester dans un état créatif par rapport à la mémoire.

La version longue est une manière de faire de la scène un écran de projection pour chaque spectateur ?

Oui. Nous voulons proposer un espace ouvert et permettre aux spectateurs de regarder la scène avec leurs souvenirs, leur mémoire. Pour la version longue, les spectateurs seront libres d'entrer, de sortir, d'aller boire un verre, de revenir.

Dans la version courte, votre chorégraphie est également basée sur ce mouvement linéaire ?

Cette ligne est présente dans les deux versions, mais dans la version courte, elle balise le temps du spectacle. Je pars du fond de la scène, je traverse pour arriver à l'avant-scène, j'ouvre le rideau, je sors, et la pièce se termine. Ce chemin sert de repère temporel pour les images : c'est comme une traversée de l'histoire, du passé, du présent.

Quelles ont été les réactions lorsque la pièce a été montrée à Pékin ?

Très différentes en fonction de l'âge des spectateurs. Ces images ne disaient rien aux jeunes, ce passé leur était complètement étranger, cela les faisait rire. Pour les gens qui ont connu cette période, c'était très différent : certains voulaient même monter sur scène, marcher quelques instants avec nous. Pour eux, cette pièce donnait la possibilité de repenser à cette histoire, qui, en général, est refoulée.

Et comment pensez-vous que la pièce sera reçue à Paris ?

Les gens ont leurs propres souvenirs liés à cette période. En 1966 – début de la révolution culturelle en Chine – ou en 1968, à Paris, il s'est passé des choses très importantes. J'aimerais qu'il y ait un partage, des croisements. Les spectateurs pourront voir ce qui se passait en Chine à cette époque, et établir un lien avec ce qui s'est passé pour eux.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

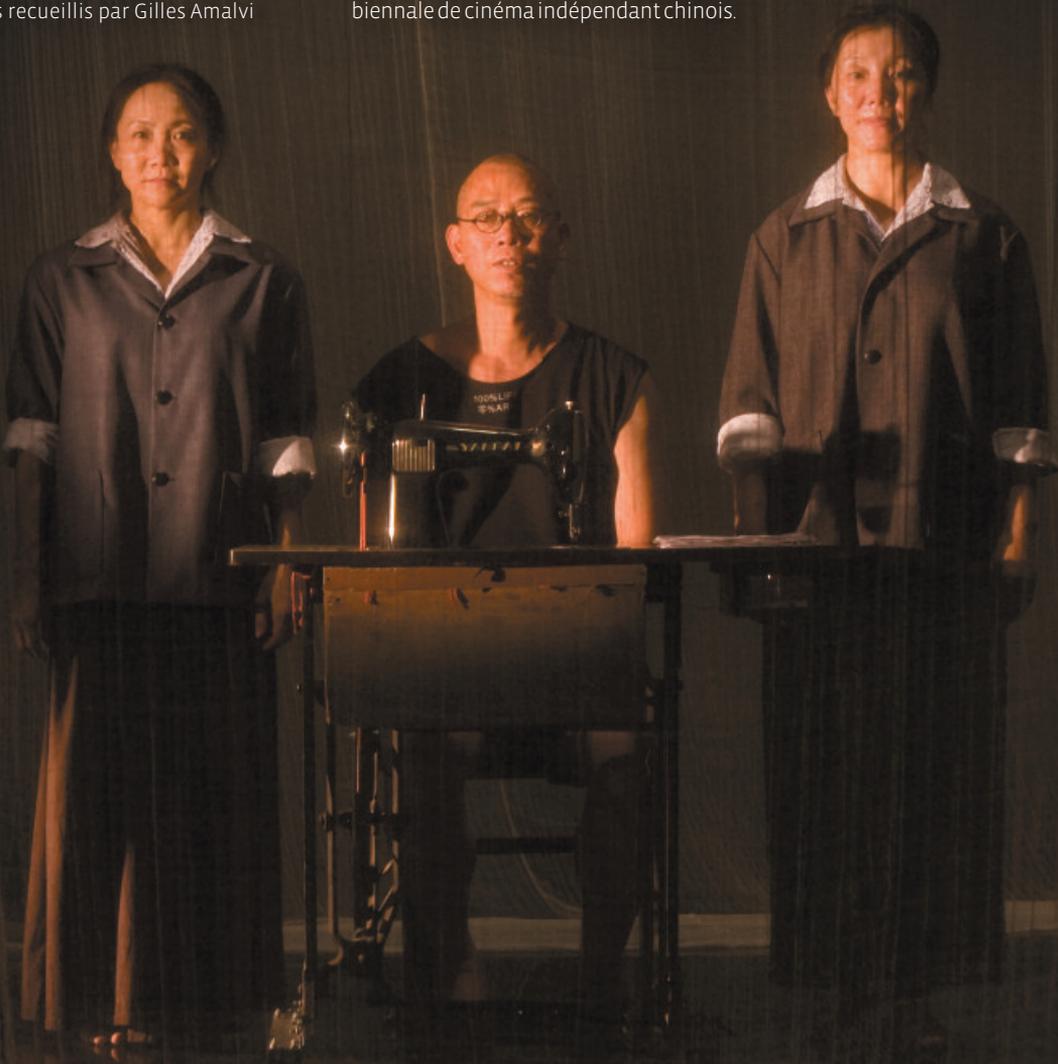
Wu Wenguang

Wu Wenguang est né dans le Yunnan (Sud-Est de la Chine) en 1956. Après le lycée, en 1974, il est envoyé à la campagne pour travailler dans une ferme, puis comme instituteur durant trois ans. Après des études de littérature chinoise, il commence à travailler, en 1985, en tant que journaliste pour la télévision, puis part à Pékin développer ses projets en tant que documentariste indépendant, écrivain et producteur au sein de la compagnie Living Dance Studio. Co-fondateur du mensuel d'art indépendant *Next Wave*, il est le commissaire d'expositions d'arts visuels en Chine, parmi lesquelles *Video Forum : Documentary-Private Language and Performance Space* (2005), et en Europe, pour l'événement d'art contemporain chinois *Public Space & Personal Eyes : New Vision from China*, à Kampnagel (Hambourg) en 2003. Son travail en tant que documentariste a été présenté en France au festival *Shadows*, biennale de cinéma indépendant chinois.

Wen Hui

Wen Hui vit et travaille à Pékin. Née en 1960, elle étudie la danse traditionnelle chinoise au Conservatoire du Yunnan, puis au département de chorégraphie de l'Académie de danse de Pékin. Elle suit ensuite à New York les enseignements de Limón, Erick Hawkins et Trisha Brown, avant de suivre des cours auprès de l'École Folkwang d'Essen, puis auprès de la compagnie de Pina Bausch en 1995. Elle fonde le Living Dance Studio en 1994, un studio de danse indépendant regroupant des chorégraphes contemporains et consacré à la promotion de la danse chinoise d'aujourd'hui.

Wen Hui au Festival d'Automne à Paris 2003 : *Report on Body* au Théâtre de la Cité internationale
Report of Giving Birth au Théâtre de la Cité internationale



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

38^e édition

15 septembre
19 décembre
2009



Visuel : Ugo Rondinone

* Spectacles présentés par
le Théâtre de la Cité internationale
et le Festival d'Automne à Paris

MUSIQUE

Johannes Brahms / Wolfgang Rihm
Salle Pleyel

Jacques Lenot
Instants d'Il y a
Il y a
Église Saint-Eustache

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Théâtre de la Ville

Frederic Rzewski
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Salle Pleyel

Karlheinz Stockhausen
György Ligeti
Salle Pleyel

Luciano Berio / Morton Feldman
Théâtre du Châtelet

Brian Ferneyhough
Harrison Birtwistle
Hugues Dufourt
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

Béla Bartók / György Kurtág
Mark Andre
Cité de la musique

Wolfgang Rihm
ET LUX
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Théâtre Nanterre - Amandiers

Wolfgang Rihm / Luciano Berio
Morton Feldman / Jean Barraqué
Théâtre des Bouffes du Nord

Enno Poppe
Interzone
Cité de la musique

Liza Lim
The Navigator
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

THÉÂTRE

Robert Wilson / Bertolt Brecht
Kurt Weill
L'Opéra de quat'sous
Théâtre de la Ville

Arthur Nauzyciel / Kaj Munk
Ordet
Théâtre du Rond-Point

Sylvain Creuzevault
Notre terreur
Le Père Tralalère
La Colline - théâtre national

William Kentridge
Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
d'après Georg Büchner
Centre Pompidou

Guy Cassiers
Sous le Volcan
d'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville

Tim Etchells / Jim Fletcher
*Sight Is The Sense That Dying People
Tend To Lose First*
Théâtre de la Bastille

Arthur Nauzyciel
**American Repertory
Theatre Boston**
William Shakespeare
Julius Caesar
Maison des Arts Créteil

Jean-Pierre Vincent
Paroles d'acteurs
Meeting Massera
Théâtre de la Cité internationale *

Young Jean Lee
THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers

Jan Klata
Tranfer!
L'Affaire Danton
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos
Dimitris Dimitriadis
Je meurs comme un pays
Odéon - Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Rodrigo Garcia
Versus
Théâtre du Rond-Point

The Wooster Group
Elizabeth LeCompte
Tennessee Williams
Vieux Carré
Centre Pompidou

tg STAN / Arthur Schnitzler
Le Chemin solitaire
Impromptu XL
Théâtre de la Bastille

DANSE

Robyn Orlin
Babysitting Petit Louis
Musée du Louvre

Emmanuelle Huynh
Monster Project
Maison de la culture du Japon
à Paris
Shinbaï, le vol de l'âme
Orangerie du Château de Versailles
Maison de l'architecture

Saburo Teshigawara
Miroku
Théâtre National de Chaillot

Rachid Ouramdane
Des témoins ordinaires
Théâtre de Gennevilliers

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda
in pieces
Théâtre de la Bastille

Tsuyoshi Shirai / Takayuki Fujimoto
True
Maison de la culture du Japon à Paris

Steven Cohen
Golgotha
Centre Pompidou

La Ribot
Ilámame mariachi
Centre Pompidou

Faustin Linyekula
"more more more... future"
Maison des Arts Créteil

Wen Hui
Memory
Théâtre de la Cité internationale *

Lia Rodrigues
Création
Les Abbesses

Merce Cunningham
Nearly Ninety
Théâtre de la Ville

Boris Charmatz
50 ans de danse
Les Abbesses

Raimund Hoghe
Sans-titre
Théâtre de Gennevilliers

Jérôme Bel
Cédric Andrieux
Théâtre de la Ville

Richard Siegal
Alberto Posadas
Glossopoeia
Centre Pompidou

CINÉMA INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin
Moscow / La Ferme du Buisson
Iqaluit / Fondation Cartier
pour l'art contemporain
Bonanza / Théâtre de la Cité
internationale *

Guy Maddin
Rétrospective intégrale
Centre Pompidou
Des trous dans la tête!
Odéon - Théâtre de l'Europe

James Benning
Rétrospective
Jeu de Paume

Jacqueline Caux / Gavin Bryars
Les Couleurs du prisme,
la mécanique du temps
Centre Pompidou

Charles Atlas
Merce Cunningham
Cinémathèque française

COLLOQUE

Lieux de musique IV
Non-lieux
Opéra national de Paris /
Bastille - Studio

Année Grotowski à Paris
Centre Pompidou
Théâtre des Bouffes du Nord
Collège de France
Université Paris - Sorbonne

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel
Polyphonix
Le CENTQUATRE

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone
How Does It Feel? / Le CENTQUATRE
Sunrise East / Jardin des Tuileries

Jean-Jacques Lebel
Soulèvements
La maison rouge

Tacita Dean
Merce Cunningham Performs
STILLNESS...
Le CENTQUATRE

